

Famille et société entre pratiques et représentations : les Grecs, les Romains, les autres et nous en comparaisons triangulaires

« Antiquité, territoire des écarts »

Sandra BOEHRINGER, Romain BRETHER, Claude CALAME, Florence DUPONT, Tristan MAUFFREY

EHESS (Centre AnHiMA et CRAL)

Face aux Anciens, grecs et romains, l'exercice de comparaison triangulaire est indispensable : il vise à aiguïser l'exigence critique vis-à-vis de l'Antiquité gréco-romaine et vis-à-vis de nous-mêmes dans le passage par une culture tierce. Il permet de décentrer notre regard sur des sociétés anciennes que nos interprétations (re)construisent souvent selon des approches analogiques ou généalogiques, en projetant une Antiquité idéalisée sur la modernité.

L'exercice du double écart comparatif portera sur la question de la famille dans les structures et relations sociales et dans ses représentations : parenté, consanguinité, filiation maternelle/paternelle, mari/épouse, alliance, viri-/uxorilocalité, transmission, patrimoine, autant de grilles d'analyse anthropologique (souvent à base latine) qui ont permis des lectures de sociétés éloignées dans le temps ou dans l'espace, mais qui ont souvent imposé des interprétations anachroniques ou ethnocentrées. Grâce à une approche croisant les acquis de l'anthropologie, de la sociologie et de la linguistique pragmatique, donc en rompant avec les habituelles analyses textuelles, la comparaison des cultures que ce séminaire propose de mener permettra d'ajouter un second écart au premier et de raviver la force subversive de l'altérité antique.

**SEMINAIRE du jeudi 11 janvier 2018
de 19 h à 21 h**

EHESS, 105 Bd Raspail, Salle 13, 75006 Paris
(M^o Saint-Placide ou Notre-Dame-des-Champs)

Marine BRETIN-CHABROL

(Université Jean Moulin Lyon 3)

**Quand l'*auunculus* devient *pater* :
réflexions sur une adoption romaine**

Un Romain est-il seulement le fils de son père ? Quelle place tenait à Rome la famille de la mère dans cette société dite « patriarcale » ?

Dans ses travaux sur la parenté, Claude Lévi-Strauss ajoute aux trois relations primaires (filiation, germanité, alliance), une quatrième, celle qui lie l'oncle maternel au neveu. À Rome, en effet, la relation avunculaire (neveu/frère de la mère) joue un rôle important : l'étude de l'adoption d'Octave par César, son grand-oncle maternel, ou celle de Brutus, le tyrannicide, par son oncle maternel Q. Servilius Caepio (et non par César), permettra d'éclairer les enjeux de cette relation particulière

Dans une démarche anthropologique de l'écart, il sera possible alors de mettre en regard, dans la discussion, Rome et d'autres sociétés (la culture kanak en particulier).

Répondante : Florence DUPONT (Université Paris Diderot)



**Antiquité
territoire
des Écarts**

Association loi 1901



AnTEcarts@gmail.com



<http://twitter.com/AnTEcarts>



<http://labantique.hypotheses.org>



<http://www.facebook.com/AnTEcarts>